FICHE DE PRESENTATION PERSONNELLE

MUNUCCLE 2025

Forum : Forum sur le climat

Thématique : <u>Comment s'adapter et réduire le changement climatique ?</u>

Nom du/de la Citoyen.ne : Aloïs JOLY

Situation familiale ○ Marié/en couple • Célibataire ○ Avec enfants, si oui combien _____	Niveau d'étude ○ Primaire ○ Secondaire • Universitaire

1. De quelle manière êtes-vous concerné.e par le sujet ?

A 35 ans, je suis viticulteur et directeur technique viticole chez Mercier en Champagne sans enfants. Collectionner des voitures anciennes, c'est ma passion au même titre que le vin. Chaque année, la vigne pousse de moins en moins bien. Les vendanges sont de plus en plus précoces, les raisins mûrissent trop vite, il y a des déséquilibres dans le vin. Le goût change, la qualité aussi. Pour un viticulteur, c'est dur à accepter. On travaille pendant des mois, et on n'est même plus sûr du résultat. C'est pourquoi le changement climatique me touche énormément.

Je dois aussi m'adapter sans arrêt. Installer des filets anti-grêle, prévoir l'irrigation, traiter plus souvent ou différemment. Tout ça demande du temps, de l'énergie, et surtout de l'argent.

Il y a aussi les pertes. Des gels tardifs, des sécheresses, ou des maladies qu'on ne connaissait pas il y a 10 ans peuvent faire chuter la récolte de 30 à 50 %. Moins de bouteilles, c'est moins de ventes. Moins de ventes, c'est moins de revenus.

Penser à mon image m'est aussi impératif. À l'international, surtout dans les pays qui paient cher (États-Unis, Japon, Scandinavie…), les clients veulent du vin responsable, propre, avec une histoire cohérente. Si j'agissais comme si le climat ne me concernait pas, je perdrais leur confiance, et leurs commandes avec.

En résumé, le climat, c'est quelque chose de concret, qui touche mon métier, ma réputation. Il faut agir avant que ça ne soit plus rattrapable.

2. Que proposez-vous à votre échelle ?

Le changement climatique menace notre avenir collectif. Dans ma profession, la viticulture, nous voyons déjà nos vignes souffrir de sécheresses, de gel tardif, d'événements extrêmes. C'est un choc économique, culturel et humain.

Je propose donc cinq pistes :

1. Un grand Fonds Climat pour l'agriculture et la viticulture
   L'Europe investirais à travers PAC (Politique Agricole Commune) pour financer la transition — nouveaux cépages adaptés, irrigation durable, recherche scientifique. C'est une garantie de sécurité alimentaire et de compétitivité internationale.
2. La création d'un label "bas carbone" pour les vins européens
   Les marchés, avec environ 60% de consommateurs européens sensibles à l'empreinte écologique, seraient prêts à payer plus cher pour des produits certifiés.
3. Le développement des énergies renouvelables dans les exploitations
   Toitures solaires, biomasse, méthanisation. Nos domaines peuvent devenir producteurs d'énergie verte, et contribuer activement à la neutralité carbone de l'Europe.
4. La promotion de l'agroforesterie et de la biodiversité dans les vignobles
   Planter des haies, protéger les sols, installer des ruches. Ceci bénéficierait l'agriculture et l'écologie.
5. Une charte volontaire de bonnes pratiques climatiques et sociales, portée par les viticulteurs eux-mêmes.
   Un geste symbolique démontrant notre participation.